

Etat des lieux : les femmes dans la recherche

ministère
éducation
nationale
enseignement
supérieur
recherche



ministère délégué
à la recherche

ETAT DES LIEUX : LES FEMMES DANS LA RECHERCHE ¹

Des femmes de plus en plus nombreuses dans la recherche

Le nombre de femmes dans la Recherche a presque doublé depuis 1992.

En 2002, elles étaient plus de 64 000 chercheuses ou ingénieures. Toutefois, ces chiffres prometteurs sont à nuancer. Car la présence des femmes reste plus élevée dans le personnel de soutien (38%) que dans les chercheurs (27,7%).

LA PLACE DES FEMMES DANS LA RECHERCHE EN 2002

	Chercheurs			Personnel de soutien			Personnel total		
	Public civil	Entreprise	Ensemble	Public civil	Entreprise	Ensemble	Public civil	Entreprise	Ensemble
Effectif total	130 126	101 690	231 816	78 080	99 271	177 351	208 206	200 961	409 167
Femmes	42 980	21 273	64 253	40 403	27 005	67 408	83 383	48 278	131 661
Hommes	87 146	80 417	167 563	37 677	72 266	109 943	124 823	152 683	277 506
% de femmes*	33,0%	20,9%	27,7%	51,7%	27,2%	38,0%	40,0%	24,0%	32,2%

Source MJENR – DEP B3

→ Une présence plus forte dans la recherche publique que privée

La recherche publique emploie davantage de femmes chercheurs que la recherche privée : deux tiers des chercheuses travaillent dans le public, soit 12% de plus que dans le privé.

Dans la recherche publique, les femmes représentent 33% des effectifs de chercheurs et plus de la moitié des effectifs des personnels de soutien.

Dans les établissements de recherche, la proportion des femmes dépend en partie de leur spécialité. Entre 1998 et 2002, cette proportion a augmenté dans tous les organismes, excepté à l'Inserm (-1%) et l'Inria (-2%). Les plus fortes augmentations ont eu lieu à l'Institut National d'Etudes Démographiques (INED) (+7%), au Laboratoire Central des Ponts et Chaussées (LCPC) (+7%), au Cemagref (+5%) et à l'Inra (+5%).

A l'Ined et l'Inserm, la part des femmes atteint près de 50% des effectifs en 2002. On peut également noter que la parité est atteinte à l'Inria, dans les postes de directeurs de recherche. *A contrario*, les femmes représentent moins de 20% des effectifs à l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement), l'Inria, au Cemagref et au LCPC.

Dans la recherche universitaire, la proportion des femmes atteint 31% en 2002.

¹ Sources : Livre blanc 2004 " Les femmes dans la recherche privée en France ", Livre blanc 2002 " Les femmes dans la recherche française ", ministère délégué à la Recherche. Rapport "La recherche scientifique française : les enseignants-chercheurs et les chercheurs des EPST", OST (Observatoire des sciences et des techniques) "Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche – 2004", ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Dans le secteur privé, le nombre de femmes chercheurs a doublé en 20 ans. Elles représentent aujourd'hui 20,9% des effectifs des chercheurs et 27,2% du personnel de soutien. Le processus de féminisation en entreprise est encore récent et se traduit par une relative jeunesse des chercheuses : 42% des femmes chercheurs ont moins de 30 ans contre 31% des hommes. Enfin, les secteurs de l'automobile, des services de transports et de télécommunications se distinguent par une forte progression de l'emploi des femmes.

→ La France dans la moyenne européenne

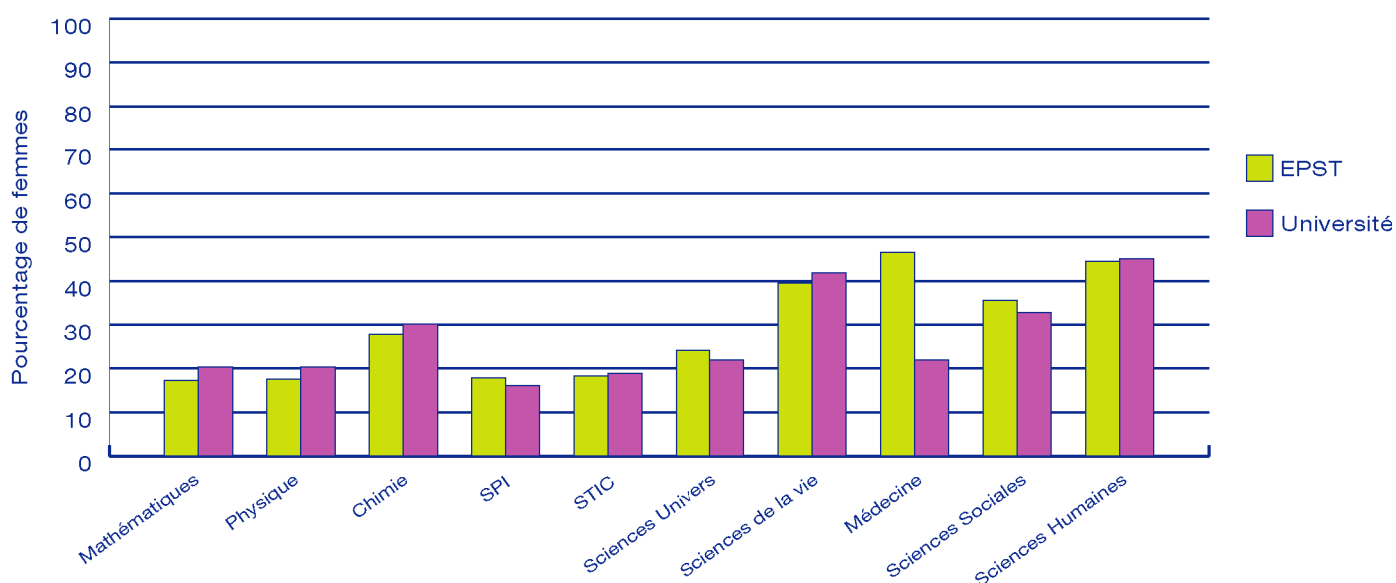
En 2000, la France se situe, avec 31% de chercheuses dans le secteur public, dans la moyenne européenne. Elle est derrière des pays tels que le Portugal, l'Espagne, la Grèce ou encore la Finlande, qui comptent entre 35% et 50% de chercheuses. En revanche elle est loin devant les Pays-bas, l'Autriche ou l'Allemagne, qui comptent entre 21% et 27% de chercheuses.

Avec 20,5% de femmes dans la recherche privée, la France se situe au-dessus de la moyenne européenne qui est de 15%. Elle est devant le Danemark (19,6%) ou encore l'Allemagne (9,6%).

→ Des disparités qui subsistent dans certaines disciplines

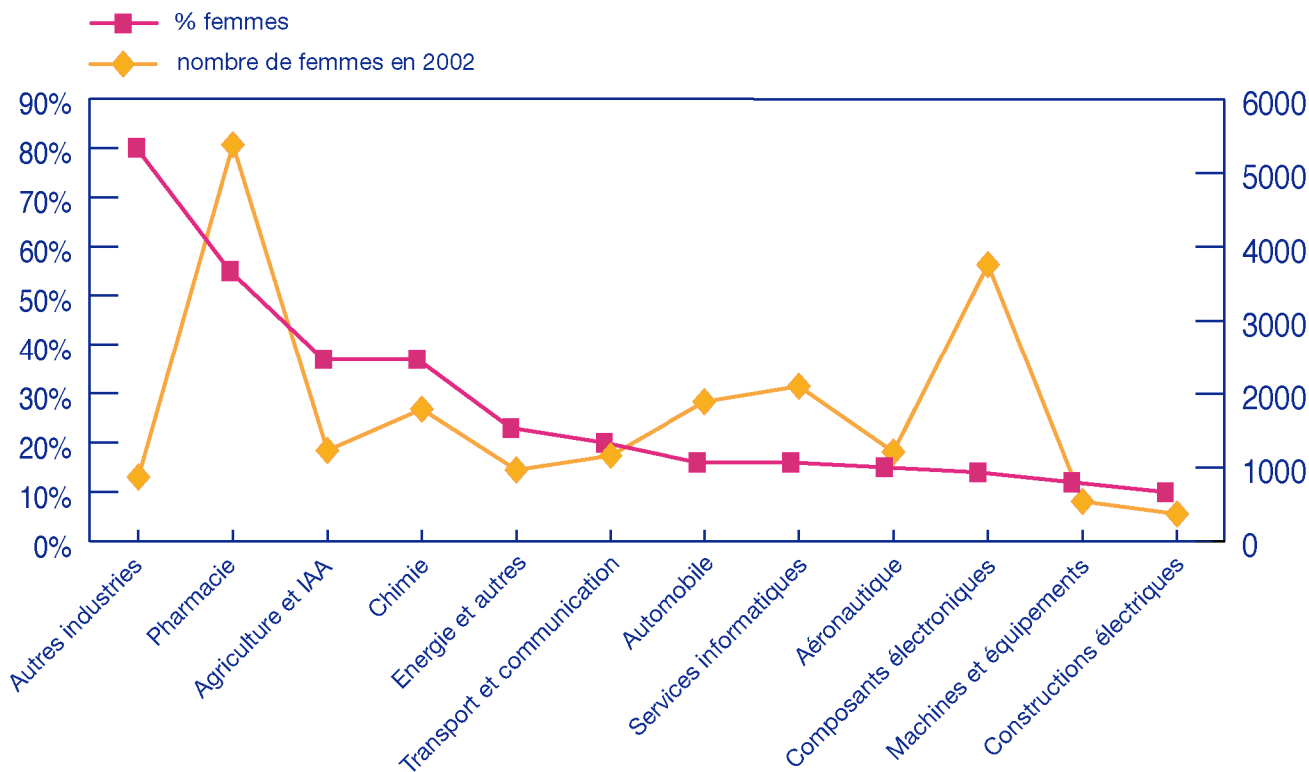
Dans la recherche publique, la place des femmes varie dans de larges proportions selon les disciplines. Dans les établissements publics de recherche, elle atteint, en 2002, 46,5% en médecine, 44,5% en Sciences humaines, 39,5% dans les Sciences de la Vie ou encore 35,5% dans les Sciences sociales. La proportion de femmes dans les Sciences de la Matière est nettement plus faible, à l'exception notable de la Chimie (27,8%).

PLACE DES FEMMES SELON LES DISCIPLINES (DÉCEMBRE 2002)



Dans la recherche privée, on peut également noter que la présence des femmes est très différente selon les branches d'activités. Ainsi, les chercheuses sont majoritaires dans l'industrie pharmaceutique (51%), bien représentées dans l'industrie chimique (37%). En revanche, leur part tombe à 15% dans les secteurs de l'aéronautique, des équipements de communication, des instruments de précision et de l'automobile.

LA PART DES FEMMES DANS LA RECHERCHE EN ENTREPRISE SELON LES DISCIPLINES (2002)

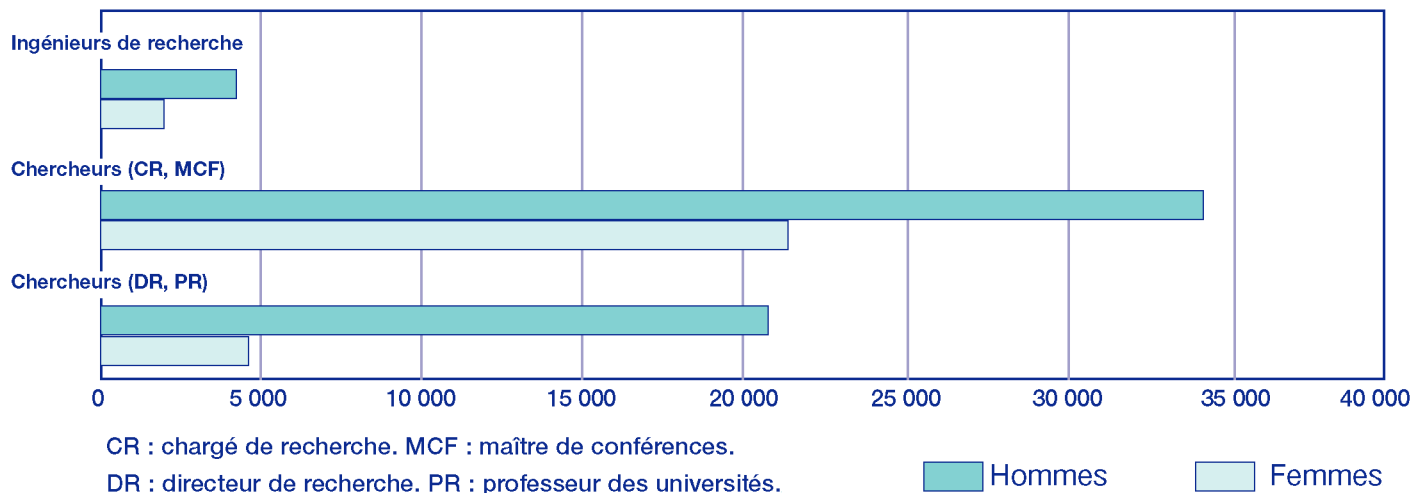


→ Accès des femmes aux postes à responsabilité : des progrès à confirmer

Malgré une augmentation du nombre de femmes dans la recherche, des disparités dans le parcours professionnel persistent : la présence des femmes diminue dans les postes les plus élevés.

Ainsi, en 2002, à l'université, 38% des femmes sont maîtres de conférence et seules 16% sont professeures. De même dans les établissements de recherche, on compte 40,7% de chargées de recherche et seulement 22,6% de directrices de recherche.

RÉPARTITION DES HOMMES ET DES FEMMES PARMI LES CHERCHEURS DANS LES EPST ET LES UNIVERSITÉS SELON LE GRADE EN 2002



On peut également constater que la part des femmes parmi les directeurs de laboratoires varie selon les disciplines. Ainsi, au CNRS, dans les Sciences pour l'ingénieur, seules 6% de femmes sont directeurs de laboratoires. En revanche elles sont 17% dans les Sciences sociales et dans les Sciences humaines à être directeurs de laboratoires.

La proportion des femmes dans les instances scientifiques de décision, d'orientation et d'évaluation a augmenté et atteint en moyenne 23% en 2001. Entre 1984 et 1999, le pourcentage des femmes parmi les présidents de ces instances est passé de 6% à 15%.

Dans l'enseignement supérieur, on compte 6 femmes parmi les 35 recteurs et 9 femmes parmi les présidents d'université et des grands établissements (EHESS, Observatoire de Paris, Collège de France, EPHE et INALCO).

Des femmes encore peu nombreuses dans les cursus scolaires et universitaires à dominante scientifique

La proportion des femmes dans les études, notamment supérieures, a augmenté de façon significative. Toutefois, elle reste faible dans les filières dites scientifiques, au lycée, à l'université, dans les écoles d'ingénieurs.

En 2003-2004, les femmes représentent 56,4% de la population universitaire. Elles restent toutefois minoritaires dans les formations à dominante scientifique : 27,8% en sciences fondamentales et applications et 31,6% en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives).

La part des femmes dans les étudiants du 3^e cycle est de 51%, contre 39% en 1985. En moyenne, la part des thèses soutenues par les femmes est de 42% contre 32% en 1992. Le taux de féminisation des boursiers de thèse atteint 40%.

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS EN UNIVERSITÉ PAR SEXE, CYCLE ET DISCIPLINE EN 2003-2004

	Premier cycle		Deuxième cycle		Troisième cycle		Ensemble	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
		femmes		femmes		femmes		femmes
Droit-sciences politiques	78 026	66,7	61 421	65,5	33 283	58,5	172 730	64,7
Sciences économiques-gestion (hors AES)	38 636	47,3	60 185	52,6	31 061	47,2	129 882	49,7
AES	31 484	59,7	21 763	61,6	804	64,2	54 051	60,5
Lettres-Sciences du langage-Arts	67 333	72,8	40 341	75,4	12 690	67,1	120 364	73,1
Langues	69 942	74,5	47 167	79,3	6 509	70,3	123 618	76,1
Sciences humaines et sociales	102 958	69	99 638	69	36 961	58,8	239 557	67,4
Pluri-lettres-langues-Sciences humaines	-	-	1 469	82,5	10	50	1 479	82,3
Sciences fondamentales et applications	66 571	30	84 181	26,6	32 423	26,5	183 175	27,8
Sciences de la nature et de la vie	33 323	60,2	28 137	57,9	16 831	50,2	78 291	57,2
STAPS	28 067	31,3	17 989	32	1 646	33,8	47 702	31,6
Pluri-Sciences	4 371	38,4	86	67,4	-	-	4 457	38,9
Médecine-Odontologie	47 139	68,2	24 211	58,2	59 006	49,9	130 356	58,1
Pharmacie	10 597	68,9	5 046	68,7	10 638	65,2	26 281	67,4
IUT	113 722	39,6	-	-	-	-	113 722	39,6
Total France métropolitaine + DOM	692 169	57,2	491 634	58	241 862	51	1 425 665	56,4

Concernant les écoles d'ingénieurs, le taux de féminisation de l'ensemble des écoles progresse de nouveau, atteignant 25% en 2003-2004.

Les femmes représentent 39,5% de l'ensemble des effectifs préparant un DUT. Elles représentent juste 20,7% des effectifs du secteur secondaire, même si elles sont majoritaires dans les spécialités Chimie (55%) et Génie Biologique (65,5%). Globalement la proportion de femmes dans les spécialités du secondaire s'est accrue de 2 points depuis 1996-1997, une augmentation identique à celle de l'ensemble des spécialités secondaires et tertiaires.

Dans les classes préparatoires, deux élèves sur cinq sont des femmes. Depuis plusieurs années, les effectifs féminins augmentent : +13,8% entre 1991 et 2003. Dans les préparations scientifiques, les femmes restent peu nombreuses. Néanmoins, cette filière se féminise : la part des femmes est passée de 26,5% en 2000 à 28,5% en 2003.

Enfin, pour l'ensemble du second cycle général et technologique, les filles sont globalement majoritaires (55%). Toutefois elles ne sont que 45% en 2003 en terminale S contre 82% dans les séries littéraires.